

1933

1 PER 204 - le moniteur de la Lozère - 08 octobre 1933 -
Cruë du Lot.

"Dans la nuit de vendredi à samedi dernier, à la suite d'un violent orage, le Lot emplit son lit, presque à sec depuis plusieurs semaines. Vers les 6 heures du matin samedi, la crue a atteint son maximum, 3.50 m - La rivière de toutes parts gagne prés et jardins, les riverains ont leurs cours pleines d'eau et certains doivent évacuer mobilier et bétail - La crue vint très rapide mais vers les 10 heures, le niveau baissa d'1 mètre et tout danger disparut, néanmoins cette crue occasionna de forts dégâts aux terres et propriétés riveraines - On ne signale aucun accident de personnes -"

1 PER 204 - le moniteur de la Lozère - 29 octobre 1933 -

"S'il y a eut pour notre ville une journée néfaste, ce fut bien celle de dimanche dernier - Toute la nuit de samedi à dimanche se passa en orages, soit sur Rende, soit sur les environs, la pluie ne cessa pas de tomber avec force pendant toute la matinée - Une crue nouvelle de la rivière était inévitable, l'eau ruisselait de

toutes les pentes - A Midi, le Lot était déjà sérieusement gonflé et dès 2 heures il approchait du niveau qu'il avait atteint 3 semaines auparavant - - - Vers 3 heures, le Lot avait dépassé la cote de 3.00 m au dessus de l'étiage, puis il se colora en rouge - - - Vers 4 heures la crue dépassait 3.50 m. Tous les bas quartiers étaient inondés - Sur 200 m l'allée de Sulpis était impraticable, recouverte par 65 cm d'eau - - A la tombée de la nuit la baisse s'accroissait et comme la pluie avait cessé tout danger sembla dès lors s'écarter - - - A 8 heures du soir, sauveteurs et curieux remontaient de la Vernède quand le torrent du Mendonson commença à couler pour le plus grand ennui de ses voisins. Il a coulé très fort entraînant une grosse masse de cailloux, jusqu'à mercredi soir - - - Dans la soirée de lundi, la pluie se remit à tomber avec violence et un gros orage se déclencha sur Mende vers 7 heures du soir - - - Cette nuit là vers 1 heure du matin, le Lot atteignit la cote de 2.80 m au dessus de l'étiage -

1 PER 212 - La croix de la lozère - 29 octobre 1933.

"La crue du Lot a atteint près de 4.00 m - L'eau couvrait les prés de la Vernède, celui de l'Adoration, les jardins du Prê Vival jusqu'au pied du théâtre, les rives de la Rouveyrolle

1933



239

Crue du Lot particulièrement forte en
octobre 1933. Ici au pont de Berlière
qui était un des octrois de la ville.

1958

1PER105 - La Liberté' - 24 décembre 1958 -
les dangers de l'inondation -

"Espérons que le baromètre s'améliorera et qu'il tournera au beau - le lot, la rivière qui traverse Mende, a déjà débordé par endroits - Il y a un service dangereux pour la ville qu'entrepose des poteaux à côté de la rivière, lesquels poteaux servent à construire la maison de la pêche - Il y a quelque 500 poteaux en bois dans le jardin Lavignolle, dans l'embouchure du canal qui va se jeter au milieu de Mende, à l'allée des Soupirs - Beaucoup de maisons ont été construites durant ces dernières années - Si le mauvais temps persiste et que le lot monte encore un peu, ces poteaux vont encombrer la rivière devant les 4 ponts : pont de Berlière, pont Notre Dame, la Planche et Pont Ruyt, traversant la ville -"

1PER105 - La Liberté' - 26 décembre 1958 -

la vue du lot par l'image et les crues d'autrefois -

"Voici une vue du lot au pont de Berlière mardi dans la matinée, au moment où la crue était à son maximum 2.00 m, et menaçait d'être inquiétante, comme le montre notre

2^{ème} photo, près du pont Notre Dame où l'auberge du Vieux pont avait sa terrasse et le sol de sa cuisine sous 30 cm d'eau - D'où intervention des pompiers qui déminagèrent ce qui risquait d'être trop au frais pour le réveillon de Noël - C'était un caprice du lot qui a dû, pour quelques jours, espérer le, nettoyer ses rives - C'était une crue modeste, comme l'on peut en noter quelques unes, sans jamais arriver au chiffre catastrophique de 1866 : 5.33 m.

22 mars 1956 : 2 m 30

décembre 1943 : 2 m 68

novembre 1941 : 2 m 28

mai 1940 : 2 m 04

mai 1934 : 2 m 20

avril 1934 : 2 m 00

novembre 1933 : 3 m 15

et dernière manifestation du torrent dit "le Merdanson" soit un quart de siècle, septembre 1933 : 2 m 95, mars 1930 : 2 m 00, mars 1927 : 2 m 20 etc. ---

1910 est aussi à signaler près de 5 mètres - Cette dernière comme celle de 1866 étaient marquées sur certains murs riverains mais au cours de réparation ces repères ont peu à peu disparu - C'est regrettable !

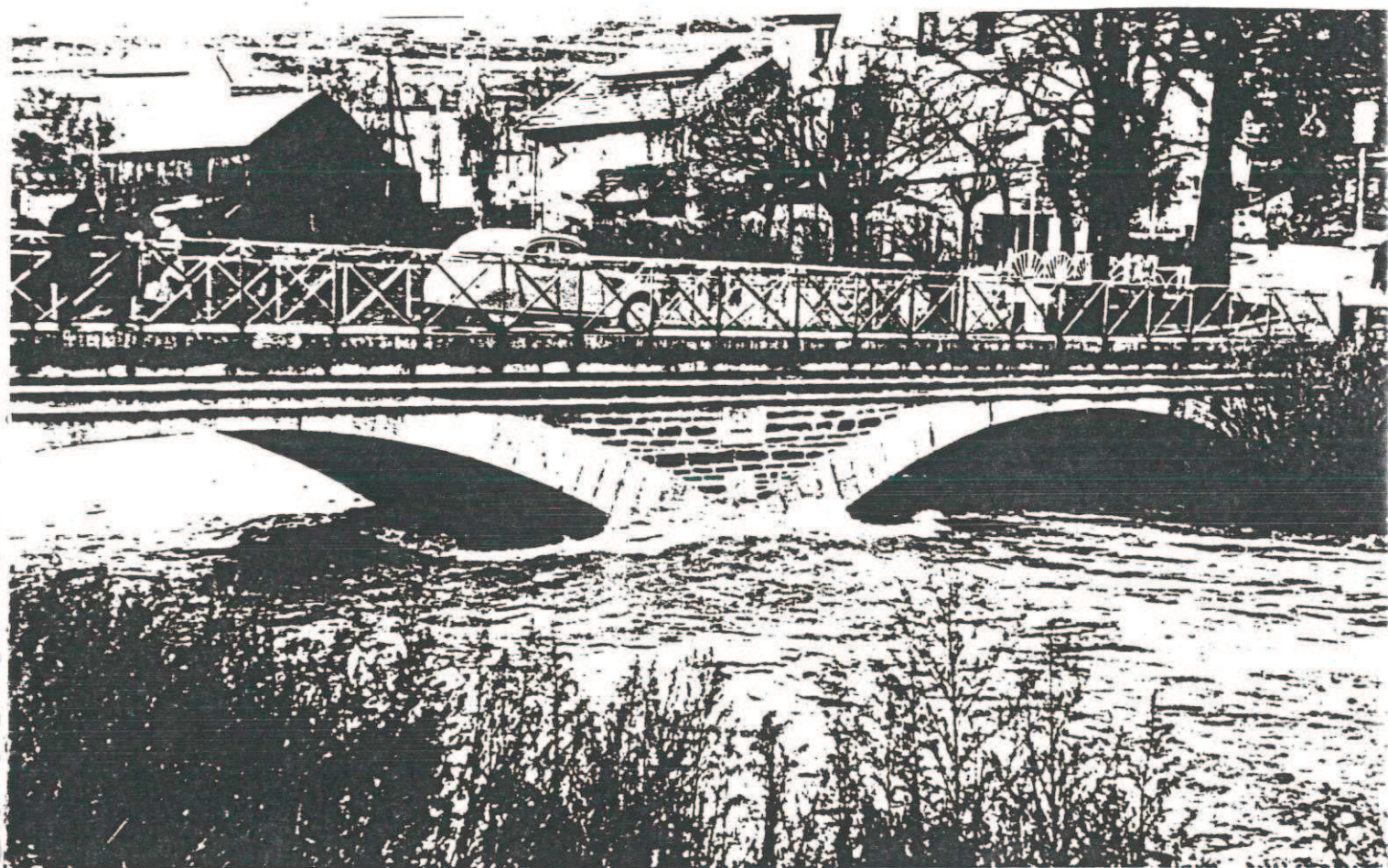
1958



240
En décembre 1958, la crue envahit
la terrasse de l'auberge du vieux pont
Notre-Dame.

22

1958



241

Le même jour au pont de Berlière. On notera au passage que cette crue paraît moins puissante que celle de 1933.

1964

1PER 238 - La lozère nouvelle - 31 mai 1964 -

Tornade et pluie torrenhelle ont fait des dégâts -

Sur la ville de Mende : " Le dimanche 24 mai, il avait plu toute la journée et vers les 18 heures ce fut une pluie d'orage, abondante et violente mais rien ne laissait supposer que le Lot à peine grossi, allait en peu de temps sortir de son lit et inonder les riverains - - - Dans la nuit le Lot déborda et les riverains s'effraient à juste titre - - - Chacun évacue ce qu'il peut s'il n'est pas trop tard, car nombre de riverains de l'allée des Soupirs se réveillent alors que l'eau a envahi la cave et les rez de chaussée de plusieurs immeubles, même dans le Pré Vival - La route du Puy est coupée à hauteur du pré de l'Adoration, ainsi que l'avenue Paul-Doumer - le quartier de la Vernède est particulièrement éprouvé - - - Il y a de gros dégâts un peu partout, notamment au parc d'élevage de la chaise, au pont St Laurent, et aussi à la maison de la pêche, avenue Paulin Daude, où les alevins ont été entraînés par le courant qui inondait les bariques - Depuis une trentaine d'années on n'avait pas assisté à une semblable crue du Lot, qui ne peut guère s'expliquer que par une trombe d'eau sur le mont

Lozère - "

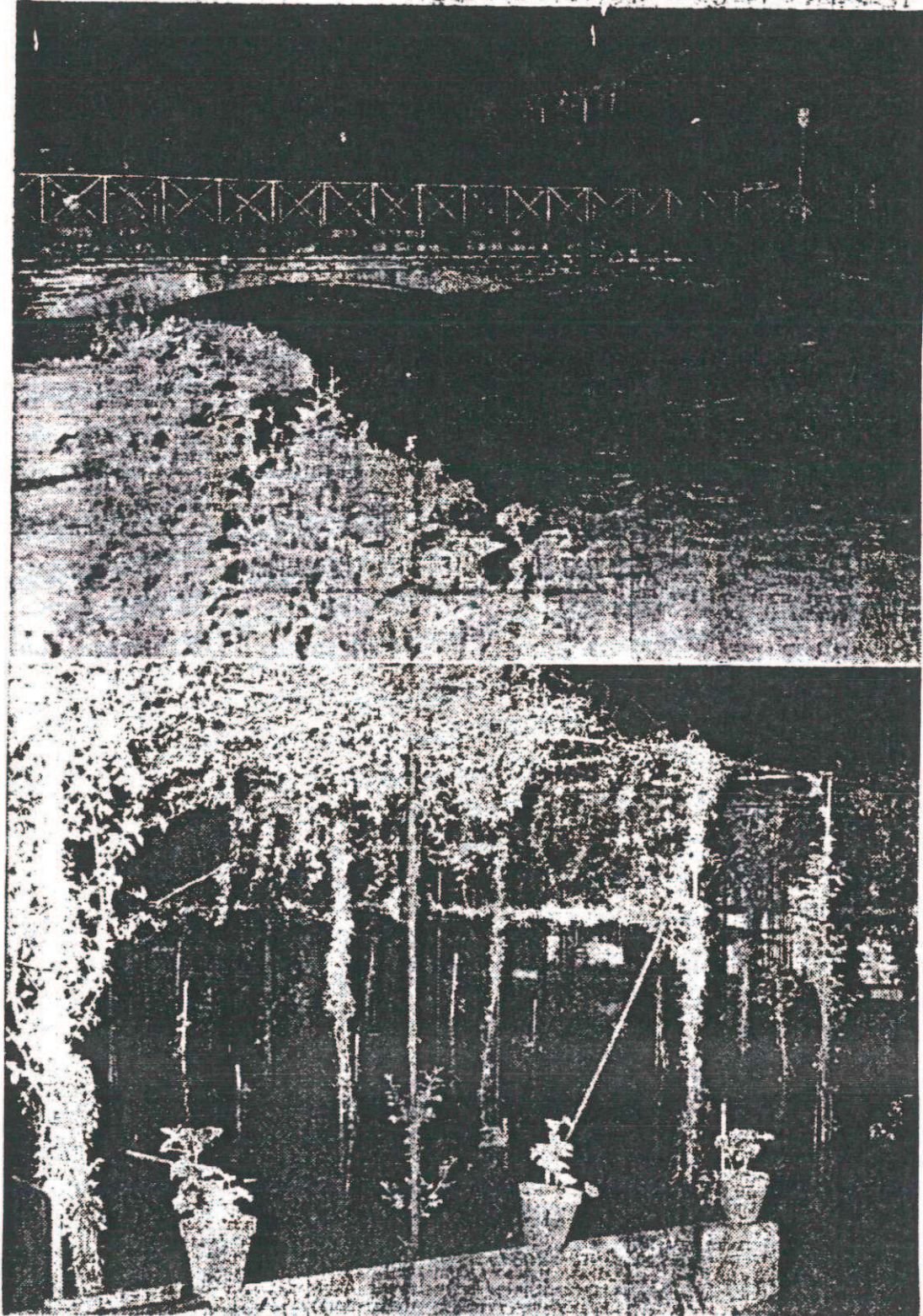
1 PER 106 - Midi Libre - 26 mai 1964 -

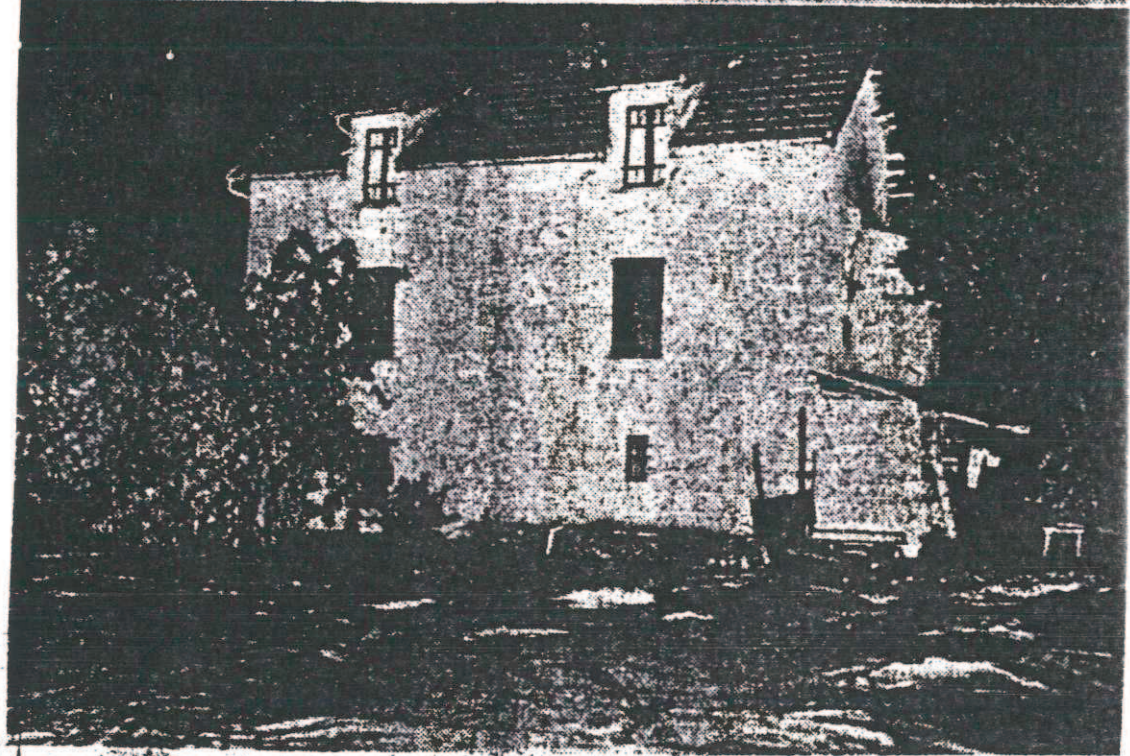
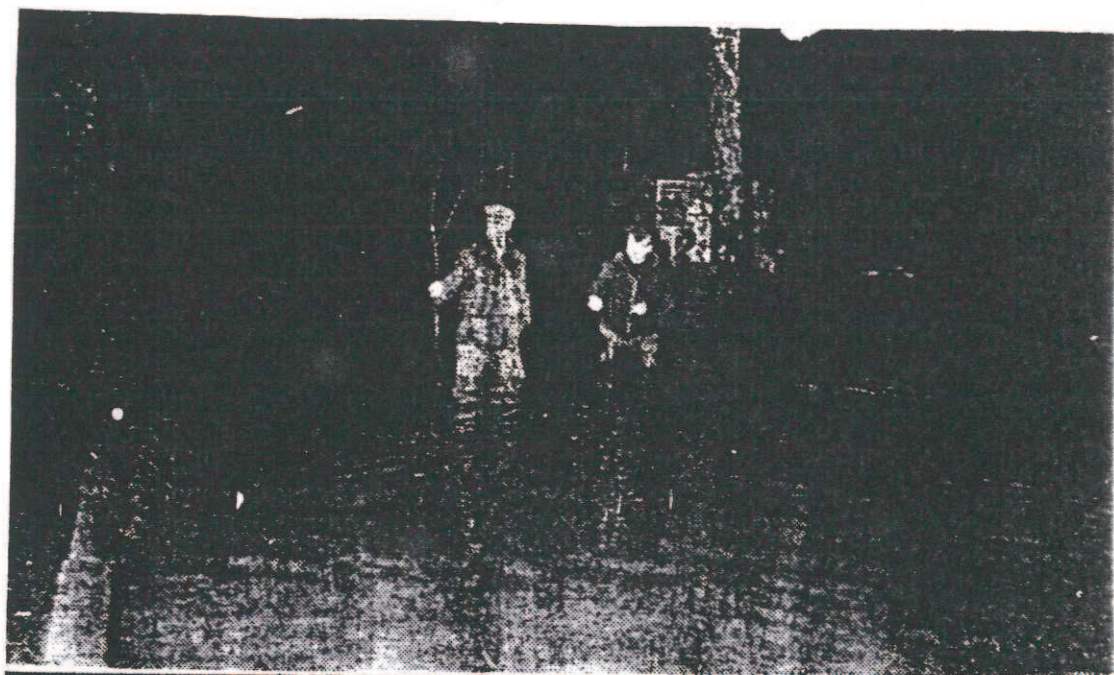
le Lot déborde et envahit plusieurs quartiers -

"Dimanche, à la suite de pluies diluviennes, le Lot est monté rapidement - De violents orages qui éclataient dans la soirée faisaient sortir la rivière de son lit au cours de la nuit - La sirène appelait les pompiers une nouvelle fois, car déjà à 22 heures ils avaient dû se rendre à ST Ennimie pour aider les riverains du Tarn à déménager leurs magasins envahis par les flots - A Mende, les quartiers de la Vennède le tenain de camping mais surtout le Pré Vival ont été submergés - Toutes les caves de ce quartier ont été envahies et des dégâts ont été enregistrés - A la Vennède, les alevins des bassins de la Fédération départementale de Pêche submergés par les flots sont partis dans le Lot - Une fois encore, la tenasse et la cuisine de l'auberge du Vieux pont Notre Dame ont subi de gros dégâts - Hier matin, heureusement les niveaux avaient baissé et dans la journée le soleil réapparaissait -

1964

LA CRUE SUBITE DU LOT





Nous avons signalé, hier, que le Lot était sorti de son lit vers 2 heures du matin, dans la nuit de dimanche à lundi. Voici quelques images de ces inondations.

De haut en bas :

— Le Lot au pont de Bessière.

— Les bassins d'alevinage de La Vernède ont été submergés et un million d'alevins sont partis dans le Lot. Voici une vue des bassins sous les eaux.

— Site la route de Badaroux.

— Au quartier du Bressal, les eaux ont envahi les caves.

— L'allée des Soupirs était, elle aussi, inondée.

(Photos Barthe.)

1968

1 PER 238 - La Lozère nouvelle - 15 novembre 1968 -

" Plus bas, à ras de terre, les riverains du Lot s'intérogent sur les raisons qui ont fait que la récente inondation ait amené chez eux tant d'eau et, en conséquence, ait causé de tels dommages, ceci afin de tenter de prévenir le retour d'un tel état de choses - - - "

1 PER 106 - Midi Libre - 03 novembre 1968 -

le Lot en crue a inondé de nombreuses caves et la route de Villefort est coupée par un éboulement.

" De grosses pluies se sont abattues vendredi en fin d'après midi sur la Lozère, provoquant la montée rapide des rivières - A Mende, le Lot est sorti de son lit - Au cours de la nuit l'eau passait sur le pont de Berlière - Il va sans dire que de nombreuses caves ont été inondées, et que les dégâts sont très importants - Dans le quartier du Pré Vival, très exposé lorsque les eaux montent, les sous sols de nombreuses villas ont été envahis par les flots - le stade de Mirandol est sous les eaux, toutefois la hausse a été rapide, mais ces quelques heures d'occupation par les eaux

auront coûté très cher - - - - Conséquence de ces grosses pluies un pré s'élève entre le col de Tribes et le village de Rochettes Hautes a glissé sur la route - Amoncèlement énorme de terre et de rochers a envahi la route, qui se trouve coupée et bien entendu, la circulation est arrêtée entre Mende et Villefort -''

1976

1 PER 238 - La Lozère nouvelle - 29 octobre 1976 -

"Après les excès de la sécheresse, voici des pluies abusives, en tout genre et à longueur de jour - - - D'abord des bruines légères quasi - immatérielles, puis des nappes d'eau et enfin des cataractes - - - Toujours est-il qu'en cet après midi de lundi, pour la pluie comme pour le franc c'était l'inflation et même une inflation galopante à en juger par le volume et l'allure des flots qui, à la hauteur du temple, se précipitaient en force vers le pont Notre Dame -"

1 PER 238 - La Lozère nouvelle - 12 novembre 1976 -

"De l'eau ! - - - Il en est tombé la semaine dernière avec une telle abondance que certains vieux mendois ont pu croire qu'allait se réaliser la prophétie selon laquelle Mende devrait périr par l'eau - Après s'être arrêté de couler, le Merdamoon remettait sâ, des sources jaillissaient ici et là ; ainsi au pied du monument aux morts, dans certaines caves etc - - - le Lot prenait et conserve des allures de fleuve après s'être traîné durant des mois dans un lit trop ample ; de part et d'autre de la ligne de la Bashide, on découvrait des étangs et des lacs

inattendus, au flanc des collines ruisselaient des cascades au fil des herbes et des buissons."

APER 106 - Midi Libre - 27 octobre 1976 -

La crue du Lot -

"Il y a longtemps que le Lot n'avait été aussi gros, aux curieux sont ils nombreux à se rendre au bord de notre rivière pour voir rouler ses eaux boueuses. Non loin de Mende, les terrains de camping de Tivoli et du pont Neuf se trouvaient hier après midi sous un bon mètre d'eau. Mais c'est peut être entre Banjac et Chamac que le Lot occupait son lit le plus large. Les prairies disparaissaient sous les eaux, et le lot avait à certains endroits une largeur de 200m. Ainsi après la sécheresse il y a de l'eau en trop grande abondance."

APER 106 - Midi Libre - 28 octobre 1976 -

Après la crue du Lot -

"Hier on enregistrait avec plaisir que le Lot avait baissé mais par contre le Mendançon, ce torrent qui ne se manifeste qu'à l'occasion de fortes chutes d'eau coupait le boulevard Britex pour dévaler dans la si bien nommée rue du Torrent - - - Il faut dire que si la pluie avait encore duré pendant quelques heures, la situation aurait été plus difficile. En effet, le cours du Mendançon, paraît de justesse sous les buses placées sous la route qui grimpe vers l'aérodrome

Et pour cause des tas de débris sont jetés par les gens inconscients sous la route - En cas de crue plus importante on risque de voir déferler tout ce qui compose ce tas d'ordures dans la ville - Par ailleurs le fait d'avoir dragué le lit du lot a sans doute permis que l'avenue Paulin Daude, à hauteur de la Maison de la Pêche ne soit pas inondée - Par contre dans le Pré Vival, dans plusieurs maisons l'eau a pénétré au grand déplaisir des propriétaires ou locataires - Il ne s'agit que d'une conséquence indirecte de la crue du lot, mais fort désagréable - En effet lorsque le lot atteint un certain niveau les 3 égouts qu'il reçoit, le premier au niveau de la maison Cabanel, le second au niveau du terrain de M Gelly, le troisième au niveau du Temple, ne peuvent non seulement plus se déverser mais leurs eaux nauséabondes remontent et inondent le Pré Vival - Il y a semble-t-il quelque chose à faire pour remédier à cette situation - ''

1982

1 PER 106 - Midi libre - 09 novembre 1982 -

"A Mende, le Lot est en crue, et les sapeurs pompiers reçoivent de très nombreux appels d'habitants qui demandent leur aide pour déménager leurs caves, ou leur rez de chaussée -"

1 PER 106 - Midi libre - 10 novembre 1982 -

"Si la crue du Lot est moins impressionnante que la crue du Tarn notre rivière mendoise donnait l'impression d'un fleuve roulant des eaux boueuses - Des eaux qui envahirent les berges puis s'étalèrent largement - C'est ainsi que le stade de Mirandol a été transformé en une vaste piscine - les riverains les habitants du quartier du Pré Vival, avec l'aide des pompiers travaillèrent toute la nuit de dimanche à lundi pour évacuer les meubles des rez de chaussées - Le vent a lui aussi occasionné des dégâts - Outre une partie de la toiture des magasins BUT qui a été emportée la toiture du lycée Technique a également souffert de la tempête -"

1 PER 238 - La lozère nouvelle - 11 novembre 1982 -

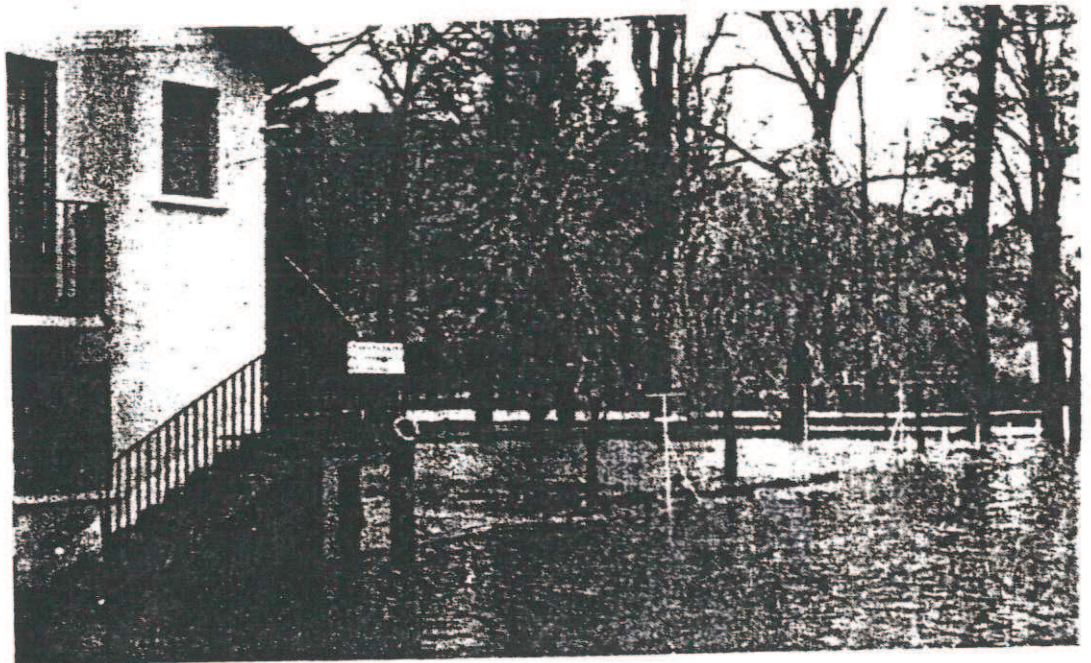
Rivières en crue -

"A Mende, le 08 novembre, le Lot connaissait une crue importante - Il atteignait vers 11h30, la hauteur de 2.85 m (cote de pré-alerte à 1.80 m) - Des caves et des rez de chaussée, des maisons en bordure de la rivière, ont subi des dégâts -

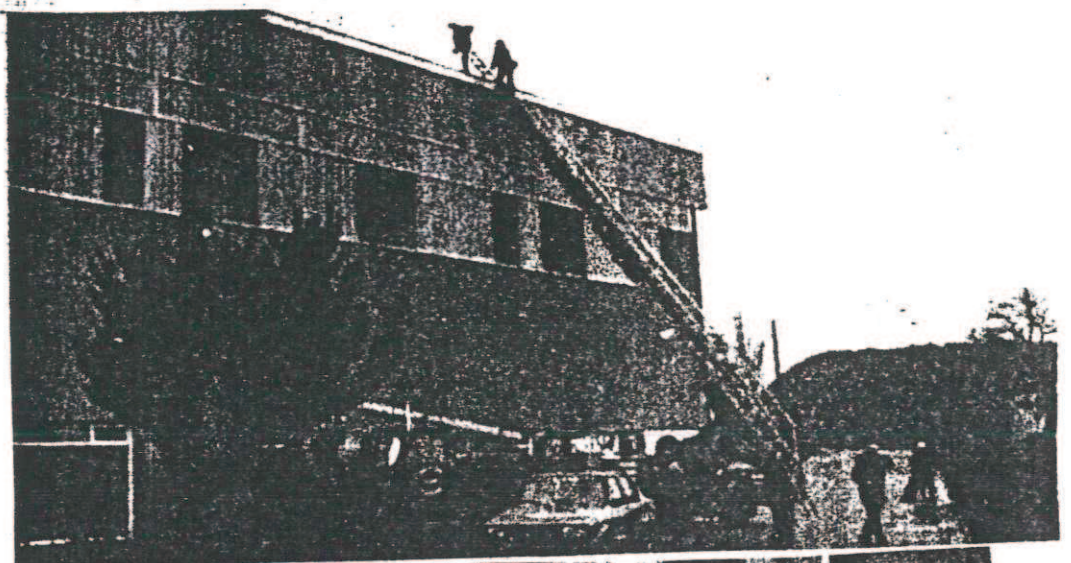
Le camping du Tivoli et le secteur autour de Balsieges étaient submergés, de même que les terrains de sports -

Vers midi, la circulation fut provisoirement interrompue à l'avenue du Père Coudrin, le Lot ayant débordé -

Devant les Etablissements Ollier Jacquot un fil de haute tension était tombé au sol, les services EDF sont intervenus. Au lycée Technique, une toiture fut partiellement emportée, les magasins BUT ont également subi des dégâts -"



Nos photos du stade de
Mirandol sont noyées. Les
saules ont la tête dans l'eau.
Les pompiers sur la toiture du
Lycée technique (Photos Hubert)



Le Merdanson

Crues du Merdanson

1 PER 201 - le journal de la Lozère - 1808 - p 210 -

"Après trois jours consécutifs de pluie, la rivière du Lot est sortie de nouveau hier de son lit et a submergé les promenades publiques et les jardins qui l'avoisinent, avec beaucoup plus d'impétuosité que lors de la dernière inondation - Aujourd'hui elle a un peu diminué; cependant le Pré Vival et l'allée dite des Soupirs ressemblent encore à un lac, sur lequel un bateau se promènerait sans peine -

Le ruissseau de Merdanson, exerce également ses ravages de son côté; et c'est avec beaucoup de difficulté qu'on peut passer dans les corridors de la caserne dite des Cordeliers: il y a un pied et demi d'eau dans l'ancienne église dudit couvent -"

1 PS 201 - 24 décembre 1825 -

"Crue du Lot avec apparition subite du torrent du Merdanson - Heureusement ces 2 débordements n'ont pas fait des ravages majeurs -"

APER 201 - Le journal de la Lozère - 1856 - N° 3085 -
du 12 janvier - p 6 -

" les journaux des départements environnants sont remplis de récits des sinistres occasionnés par les pluies tonnerreuses et les vents tempêteux du Sud qui régnent depuis quelques temps - la crue subite de tous les ruisseaux qui se jettent dans le Lot l'ont fait sortir de son lit et inonder les propriétés riveraines - le torrent dit de Merdanson qui depuis assez longtemps avait cessé de paraître dans son ancien lit a remis tout à coup sa direction primitive, mais grâce à l'intervention de l'autorité des mesures ont été promptement prises pour en atténuer les dommages - "

APER 201 - Le journal de la Lozère - 07 juin 1856 - p 98 -

" les torrents qui forment les reversoirs des plateaux calcaires que nous appelons Causses, ont fait irruption - Celui de Merdanson, près de Mende, que l'on supposait avoir pris une autre issue, parce qu'il n'avait pas fait de ravages depuis plusieurs années, n'a pas été moins redoutable qu'autrefois - "

APER 204 - Le moniteur de la Lozère - 29 septembre 1866 -

" Nous allons oublier à propos d'inondations, la descente du torrent du Merdanson - Mais cette descente, qui autrefois, causait l'effroi a été cette fois si anodine qu'il ne faut en quelque sorte la signaler que pour mémoire - "

1 PER 205 - Courrier de la Lozère - 1875 -

Cruue du 12 et 13 septembre : le Mordanson entre autres a coupé profondément la route de Nende à Villefort.

1 PER 204 - Le moniteur de la Lozère - 06 janvier 1889 -

"Reste encore un torrent, le Mordanson, qui survient toujours après les crues et qui a donné un moment des trames par la rapidité vertigineuse de son cours et l'abondance de ses eaux - les cantonniers employés par l'administration à préserver la route et le couvent de ses atteintes, ont fini par le maîtriser entre des batardeaux construits en toute hâte et l'empêcher d'aller plus loin dans le quartier Britexte."

1 PER 204 - Le moniteur de la Lozère - 20 octobre 1907 -

"Signalons enfin une nouvelle crue (et bien plus importante celle là) du Mordanson qui a inondé tout le quartier et a rendu la circulation impossible à son croisement avec la route de Langogne - Ce torrent capricieux et jusqu'à un certain point redoutable, a excité presque autant que le lot, la curiosité publique - Aujourd'hui, jeudi, il coule plus fort que jamais et nécessite des gardiens en permanence."

— 1 PER 212 - La croix de la Lozère - 13 octobre 1907 -

"Mercredi soir, à 5 heures, le torrent de Mordanson a débouché par les fentes du mont Mimat - On s'est empressé, de l'endiguer, par des barrages, au faubourg Britexte - Il a coulé toute la nuit. Le

lendemain, il formait encore un important ruisseau - "

APER 204 - le moniteur de la Lozère - 29 octobre 1933 -

" A 8 heures du soir, sauveteurs et curieux remontaient de la Vernède quand le torrent du Merdanson commença à couler pour le plus grand ennui de ses voisins - Il a coulé très fort entraînant une grosse masse de cailloux jusqu'à mercredi soir

LAURES Maurice - Explorations souterraines en Lozère (campagne 1959) in : Revue du Gévaudan - 1959 - p 121, 122
PER 4 -

Sources du Merdanson. -

" Au SSE de la ville, dominant le faubourg du Rance, l'important ravin du Merdanson entaille le rebord septentrional du Caucse de Mende -

Le 11 décembre 1959, après plusieurs jours de fortes pluies, le torrent du Merdanson "venait" suscitant sinon un certain émoi, tout au moins une vive curiosité dans le chef-lieu de la Lozère - les Mendois ont coutume de dire que le Merdanson vient lorsque le torrent, au lieu de se perdre en amont occupe son talweg sur toute sa longueur et, traversant la ville va se jeter directement dans le Lot -

— Pareil fait ne s'était pas produit depuis 1933, l'avant dernière venue remontant d'ailleurs à 1907 -

le phénomène dura jusqu'au 13 décembre, jour où tout rentra dans l'ordre et où les sources supérieures continuèrent seules à

fonctionner -

Nous avons remonté une nouvelle fois, le 11 décembre au soir, le ravin du Mardanson, dans le but d'observer les diverses exurgences, et avons le avec le secret espoir que la cue aurait pu dégager un orifice pénétrable ! Il n'en fut rien - Cette visite nous confirma seulement la complexité extrême de la zone d'émergence - - - - Il n'est quand même pas interdit de penser qu'un chercheur habile pourra un jour redécouvrir (s'il existe) un orifice dont parlait en 1895 M. Monteils, alors président de la Société d'Agriculture de la Lozère et qui selon lui « donne accès à une petite chambre dans un des coins de laquelle, derrière une grosse pierre se trouve l'ouverture d'un puits qui descend à pic profondément ; le bruit des pierres qu'on y laisse tomber se répercute de cascade en cascade pendant fort longtemps - ''

1 PER 238 - Lozère nouvelle - 12 novembre 1976 -

"De l'eau - - - il en est tombé la semaine dernière avec une telle abondance que certains vieux mendeois ont pu croire qu'allait se réaliser la prophétie selon laquelle Mende devrait périr par l'eau - Après s'être arrêté de couler, le Mardanson remettait ça, des sources jaillissaient, ici et là ; ainsi au pied du monument aux morts, dans certaines caves, etc - - - "

1 PER 106 - Midi Libre - 28 octobre 1976 -

"Après la crue du Lot, hier on enregistrait avec plaisir que le Lot avait baissé, mais par contre le Merdanson, ce torrent qui ne se manifeste qu'à l'occasion de fortes chutes d'eau coupait le boulevard Britexte pour dévaler dans la si bien nommée rue du Torrent - - - Il faut dire que si la pluie avait encore duré pendant quelques heures la situation aurait été plus difficile - En effet, le cours du Merdanson, passe de justesse sous les buses placées sous la route qui grimpe vers l'aérodrome -"

APER 238 - Loire nouvelle - 07 octobre 1994 -
100 ans d'inondations -

"Le vieux torrent Nendois dont le nom est révélateur de l'état de son lit, en période calme, ne se réveille que très rarement -

Le 08 novembre 1808, il fit des siennes, mais il resta tranquille pendant les années suivantes que l'on croyait qu'il avait pris un nouveau cours du côté du Valdonnez, aussi lorsque le 22 septembre 1825, on le vit reparaitre, cet événement attira un grand nombre de curieux -

En 1856 il y a eu une nouvelle crue du Merdanson, on le vit couler en 1907 -

Autres crues: - 11 décembre 1959 - 26 octobre 1976
 - 23 décembre 1973
 - début janvier 1974

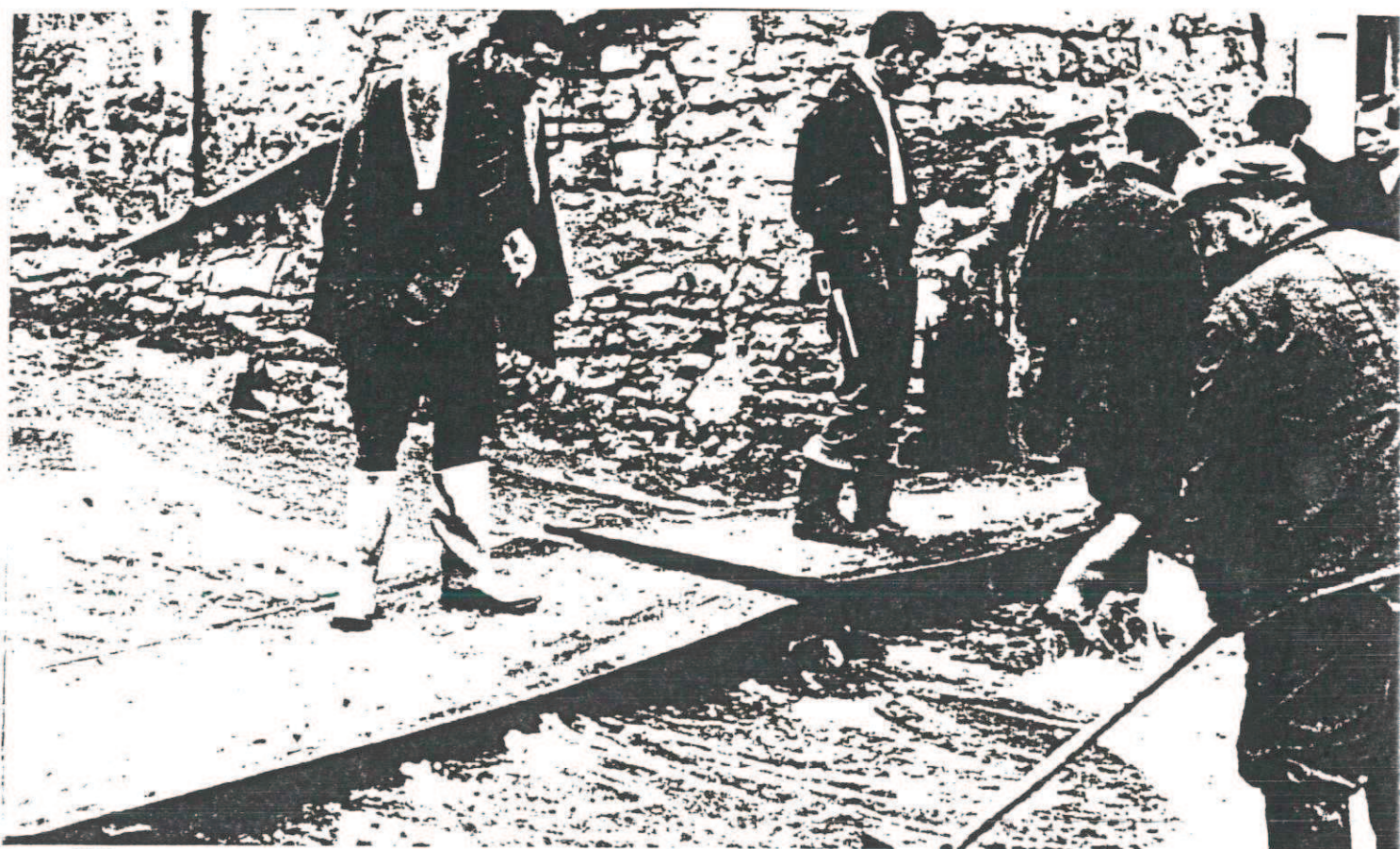
Crue du Merdanson, 1958 -



244

Le plus souvent à sec
le Merdanson, au sud-est
de la ville, se réveille
quelquefois brutalement
comme nous le voyons ici
en décembre 1959.

Crue du Merdanson - 1958 -



245

...et il parvient quelquefois à couper la route du Puy, notre boulevard Britexte.

Le pont Notre Dame

Le Pont Notre-Dame

1 PER 238 - Lozère Nouvelle - 07 octobre 1994 -

100 ans d'inondations en Lozère -

le pont Notre Dame endommagé en 1811 et 1846 -

le pont fut endommagé par la crue du 17 au 18 mai 1811 -

le 17 octobre 1846, le vieil édifice eut encore à souffrir -

1 PER 201 - Journal de la Lozère - 1811 - p 252 - 253 -

"Depuis 4 jours, la pluie a été continuelle : le 17 et le 18 il a plu si extraordinairement que les eaux de la rivière du Lot sont sorties de leur lit - Cette crue a inondé les prairies riveraines et a occasionné beaucoup de dégâts - Nous citerons particulièrement celui qu'a éprouvé l'antique pont de pierre de Notre Dame, qui sert de communication entre cette ville et la rive droite du Lot : une grosse pièce de bois entraînée par le courant de l'eau est venue frapper contre l'avant bec de la principale pile de ce pont et l'a beaucoup endommagé ; elle s'était engagée dans une crevasse qu'elle avait formée ; et si on n'avait employé de suite les moyens de la dégager, il

était à craindre qu'elle n'eut entraîné la chute d'une partie du pont -''

APER 201 - Journal de la Lozère - 1846 - p 427 -

"L'orage extraordinaire qui, le 17 de ce mois, a crevé sur plusieurs points du département a causé des dégâts immenses et par suite des pertes, dont on ne peut pas encore apprécier le chiffre - Dans plusieurs vallées, et notamment dans celles du Lot, du Tarn et du Tarnon, une pluie diluvienne, poussée par le vent du SE, a transformé les ruisseaux en torrents impétueux - - - Tandis que les voies de communication étaient ainsi dégradées et interceptées, la crue subite des rivières et l'élévation prodigieuse des eaux, surtout celles du Lot, emportaient ou endommageaient considérablement les ponts et les usines construits sur cette rivière - - - -

Le pont Notre Dame à Mende a été considérablement dégradé ainsi que le pont Rout -''

PRADE Marcel - les ponts, monuments historiques - Paris Brissaud, 1986 - p 271 à 275 - Δ3185 -

Le pont Notre Dame - Il était situé, jadis, sur le grand chemin d'Auvergne au Vivarais par le Haut Gévaudan - Il est certain que le pont de Mende existait en 1229 - En 1365, et même peut être dès 1290, il est désigné sous le nom de Pont de Pierre - A plusieurs reprises, le pont dut être réparé

et toutes les fois, les consuls de la ville s'efforcèrent d'obtenir des préciputs (participations) des Etats Particuliers du Gévaudan ''

ANDRE F - Le pont Notre Dame à Mende in: Annuaire de la Lozère - 1891 - p 195 - 198 - [PER 8]

le pont Notre Dame, à Mende (monument historique classé) -

"Dans sa séance du 02 décembre 1793, la Société populaire de Mende arrêtait que le pont Notre Dame serait appelé dorénavant : le pont de la Raison - Deux qualités de pierre ont été employées à la construction du pont : le tuf et le grès - - - Parmi les monuments historiques du département de la Lozère figure le pont Notre Dame, sur le Lot, à Mende - Monument du Moyen Age, il est remarquable par ses larges dimensions, sa solidité et son antiquité - Pendant des siècles il a pu résister aux terribles et fréquentes inondations de la rivière -

On ne connaît pas la date précise de la construction de ce pont toutefois un document de nos archives de l'année 1229, le mentionne - C'était alors le seul pont en pierre que possédait la ville de Mende - - - En 1365 ce pont est désigné sous le nom del pon Peyrenic, c'est à dire pont en pierre (prone pontem lapideum) -

Au XV^{ème} siècle, une petite chapelle, sous le vocable de Notre Dame, fut construite sur un avant bec du pont entre la

grande arche et la moyenne, dès lors le pont Peyrenc
prit le nom du pont Notre Dame -

En 1496, le Chapitre cathédral permit de placer une
petite cloche à la chapelle; autorisation limitée à la
volonté des chanoines -

- - - - Malgré sa solidité, l'antique pont fut endomma-
gé à diverses reprises; mais il resta debout. Il fut
réparé en 1662. Dans les premières années du XVIII^{ème}
siècle, une partie de l'avant bec du grand arceau
fut emportée - "

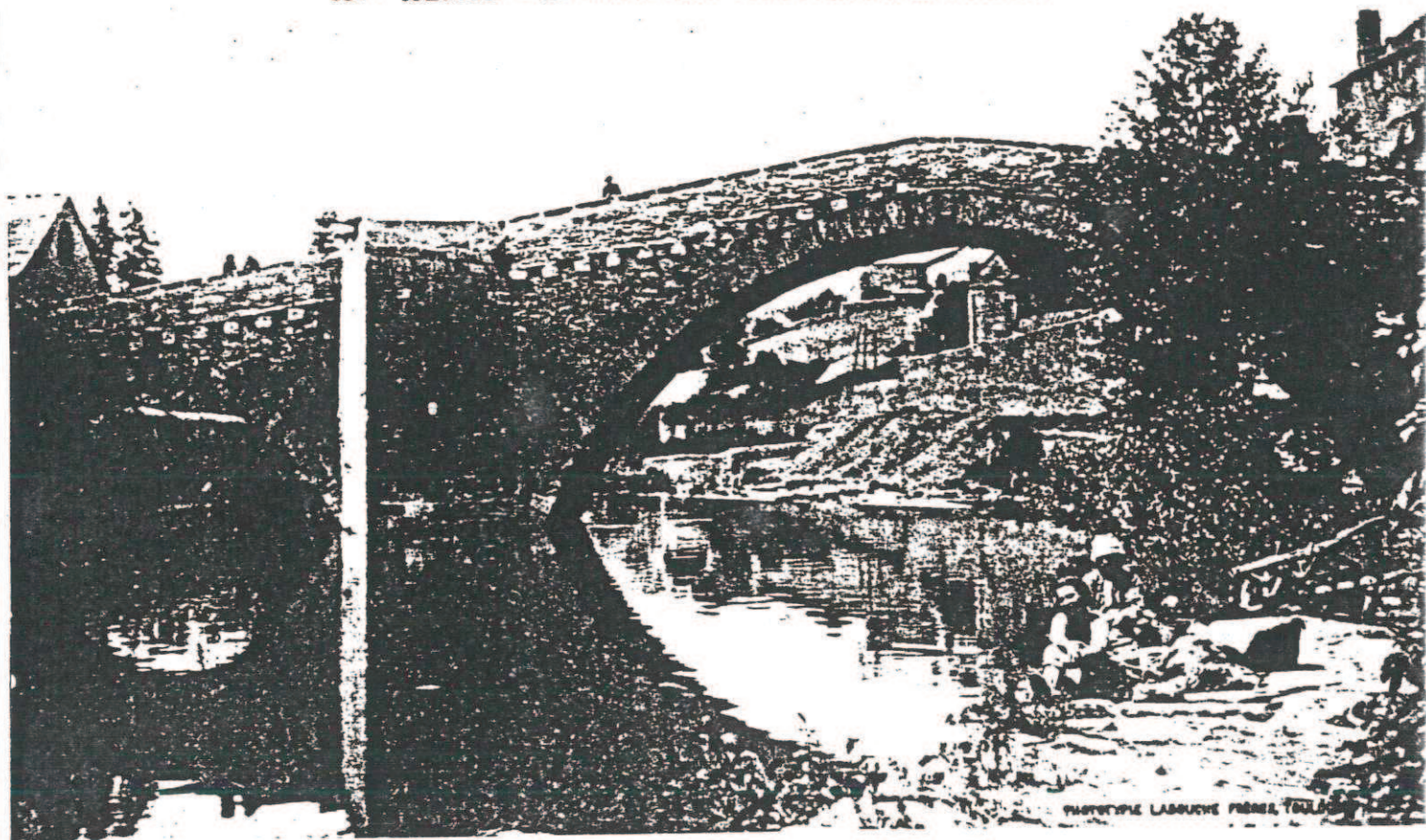
Ferdinand André (Archiviste de la Lozère,
membre du Comité des Sociétés des Beaux Arts)

60

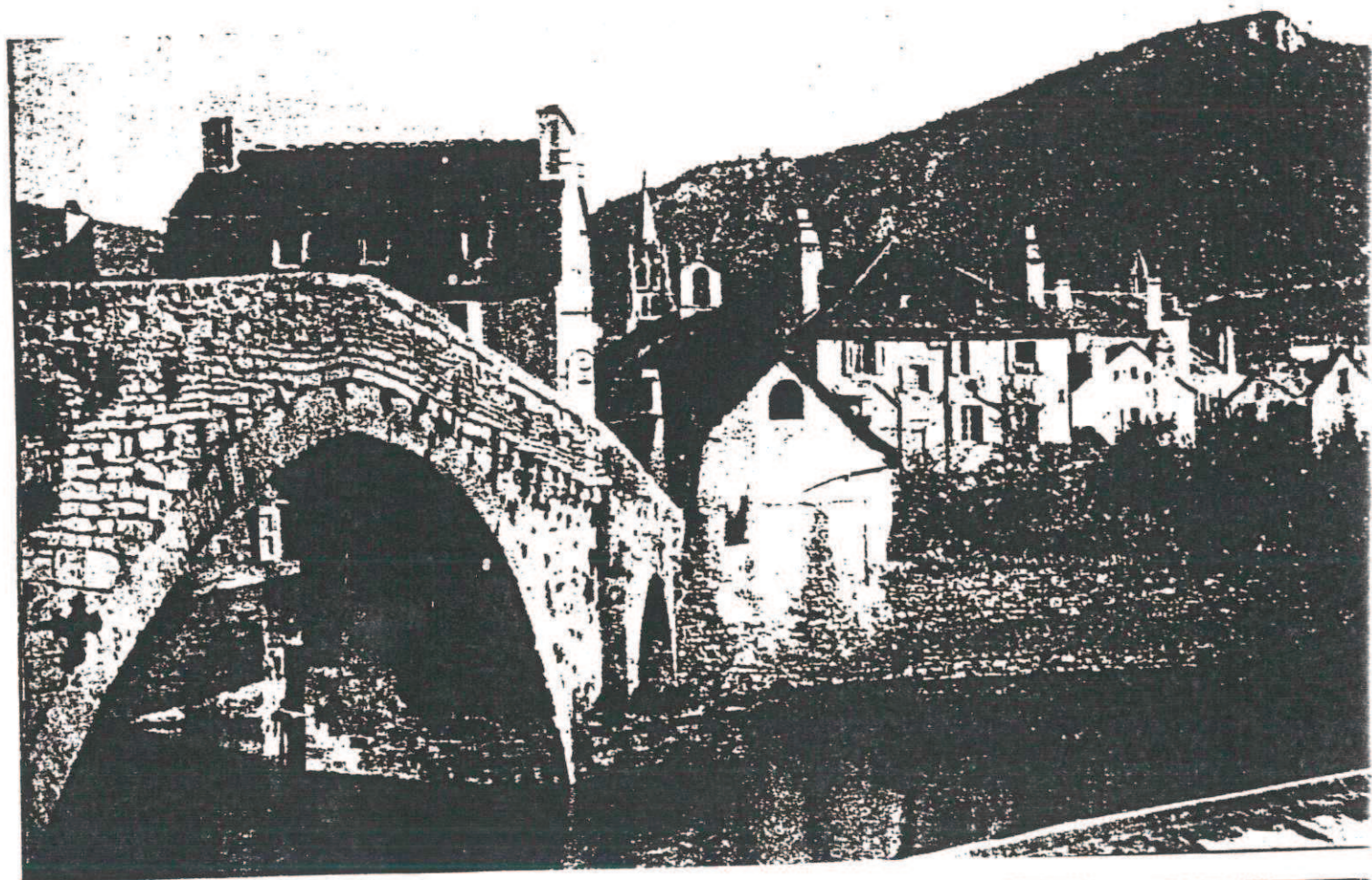
Le pont Notre Dame

LA LOZÈRE

69. - MENDE - LE VIEUX PONT NOTRE DAME (MON. HIST.)



Le pont Notre Dame -

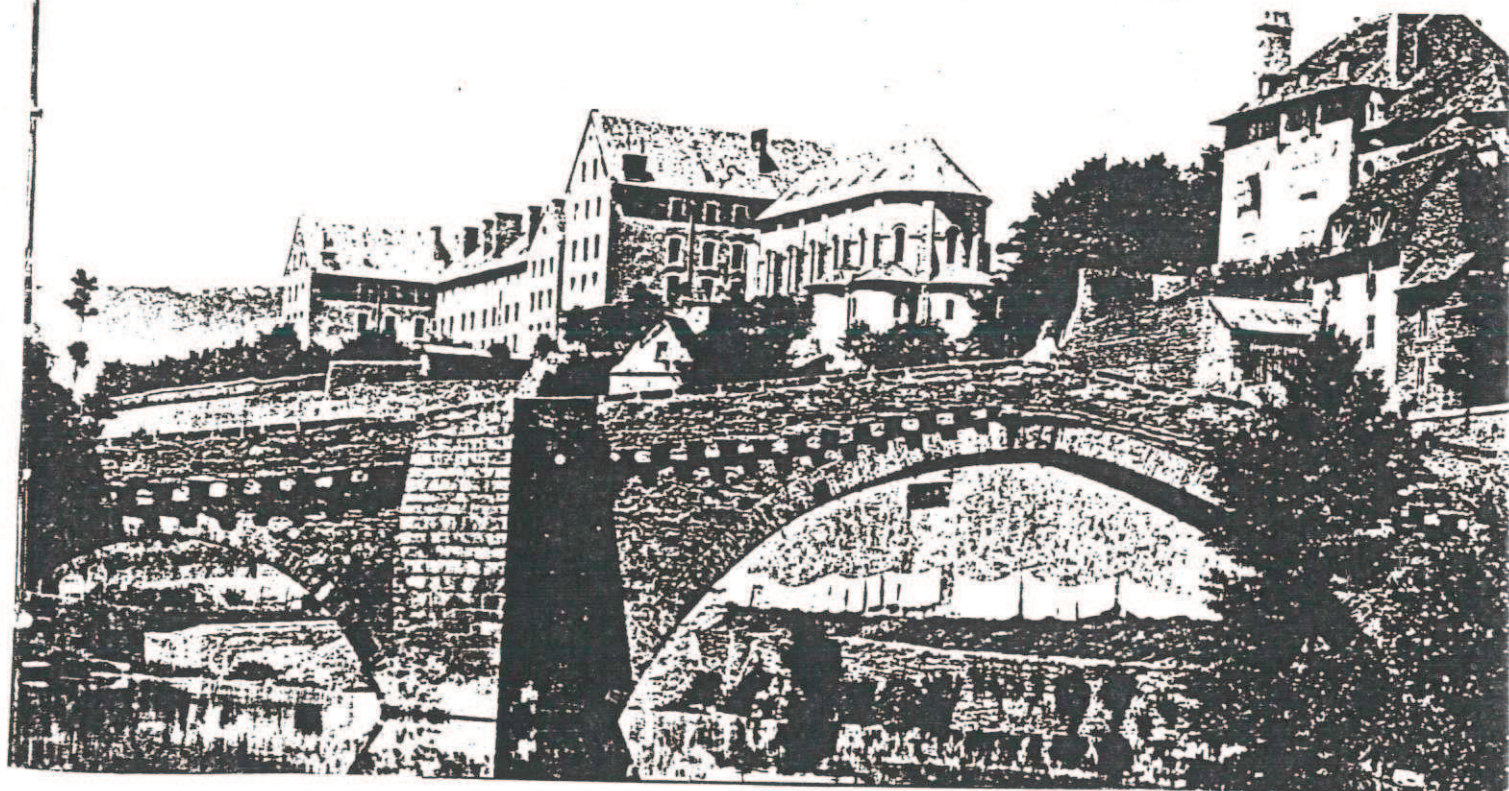


Le pont Notre Dame -

246

C'est vers la fin du XII^e siècle ou au début du XIII^e que l'on peut faire remonter la construction du pont Notre-Dame.

Jusqu'à la construction du pont de Berlière, il sera le seul passage aisé pour franchir le Lot, dont les eaux tumultueuses n'ont jamais pu abattre les trois belles arches, dont l'une est enfouie dans les remblais. Il fut, successivement, « Pont de Mende », Pont Peyrenc (ou Pont de Pierre) avant de prendre son appellation actuelle de « Pont Notre-Dame » après la construction d'une chapelle dédiée à la Vierge. 1793 avait bien tenté de débaptiser l'ouvrage pour en faire un « Pont de la Raison », mais cette nouvelle appellation eut peu de succès. Aujourd'hui, le pont Notre-Dame reste, pour tous les Mendois, un objet de fierté et sa robustesse passera sûrement à la postérité : ne dit-on pas... il passera encore beaucoup d'eau sous le pont Notre-Dame !



ANNEXE 4

GLOSSAIRE TECHNIQUE

Vulnérabilité :

Notion liée **exclusivement** à l'occupation du sol et à sa tolérance (ou non) aux inondations. Cette notion ne prend pas en compte la probabilité d'occurrence de la crue produisant l'inondation et donc, toutes choses égales par ailleurs, une zone urbaine située sur une colline est a priori aussi vulnérable à l'inondation que si elle était située en plaine (si une inondation s'y produit, les dégâts seront les mêmes). On peut hiérarchiser la vulnérabilité en fonction de la densité d'habitant, du type d'activité, du type de culture,... On peut ramener cette notion à celle de "besoin de protection" contre les inondations.

Aléa :

La notion d'aléa est liée à la probabilité d'occurrence d'une crue ou d'un ruissellement. C'est une notion qui ne dépend **que** des conditions climatiques, hydrologiques et hydrauliques du site concerné, **indépendamment** de l'occupation du sol et de sa vulnérabilité. L'aléa est le même pour un cours d'eau, qu'il traverse une zone rurale ou une zone urbaine, toutes choses étant par ailleurs égales. Cet aléa est le plus souvent traduit par une période de retour, équivalente à une probabilité d'occurrence : en simplifiant volontairement, on peut dire que la crue de période de retour 100 ans a une chance sur 100 (en moyenne) de se produire chaque année.

L'aléa inondation peut être identifié à partir des 5 paramètres suivants :

- a) la période de retour ;
- b) la hauteur d'eau ;
- c) la vitesse d'écoulement ;
- d) la durée de submersion ;
- e) le temps de montée des eaux.

Risque :

La notion de risque, ou plus exactement de "zone à risque" est le résultat d'un **croisement** d'une information concernant sa **vulnérabilité** et l'**aléa** qui la concerne. Une zone très vulnérable soumise à un très fort aléa est une zone à risque très important ; une zone peu vulnérable soumise à un aléa faible n'est pas une zone à risque. La mesure du risque peut se faire par un croisement adéquat de variables qui décrivent les deux composantes **indépendantes** que sont la **vulnérabilité** et l'**aléa**.

Ruissellement pluvial urbain : (bassins versants périurbains)

Inondation causée par un épisode orageux violent sur un petit bassin versant à l'amont d'une zone urbanisée. Un petit bassin versant correspond à une taille de quelques kilomètres carrés (1 à 30), même sans axe de drainage identifiable par un lit mineur nettement marqué, ou avec un axe de drainage se confondant avec le réseau pluvial mis en place dans la traversée de la ville.

Crue torrentielle :

Cette expression recouvre une grande variété de sens ; nous admettons que le terme de crue torrentielle recouvre les débordements de rivières drainant un bassin versant suffisamment grand (plus de 30 km²) avec un temps de montée de la crue (durée) de quelques heures (< 12) limitant ainsi les possibilités d'annonce, de prévision, et, en conséquence d'intervention efficace avant le maximum de la crue.

Modification Anthropique :

Dont la formation résulte essentiellement de l'action humaine, en parlant d'un paysage, d'un sol, etc.

ANNEXE 5

DEPLACEMENT DES PERSONNES DANS L'EAU

